

Les différentes influences humaines sur les légendes de Basse-Bretagne.

Comme les légendes sont liées, par nature, aux populations qui les colportent, il s'agit ici de retracer quelles ont été les différentes vagues de peuplement de la partie occidentale de la péninsule armoricaine.

Les premiers indices d'occupation humaine des sols y datent de 750 000 ans selon les dernières découvertes. Falaises et grottes marines servent de refuges aux premiers hommes. Dans le Cap Sizun, sur une falaise de Plouhinec, le site de Menez Dregan contient des restes de foyers datant de 450 000 ans. Le climat est sibérien et la chasse aux grands animaux à poils laineux est chose courante.

La dernière glaciation date d'il y a 20 000 ans. Les glaciers polaires descendent jusqu'au Pays de Galles et la Bretagne est reliée aux îles britanniques par une vaste plaine. Vers -8000, le climat se réchauffe. Les glaciers fondent et la Manche se forme, atteignant peu à peu son niveau actuel. L'homme de Bretagne chasse et pêche.

Même si la péninsule armoricaine est mentionnée par les auteurs grecs dès 2000 av J-C, sa première véritable occupation civilisée date de -700 avec l'arrivée des celtes qui s'installent durablement après en avoir chassé les premiers occupants.

Les celtes, ainsi que les populations nordiques, viennent des « peuples des steppes » qui eux-mêmes étaient une branche des peuples indo-européens. Leur influence va perdurer jusqu'à la conquête romaine. Toutefois, même si Rome occupe le terrain pendant la Pax Romana, elle ne romanise que les élites. La grande majorité du peuple conserve ses anciens rites et cultes avec simplement parfois une couche superficielle gallo-romaine. Ainsi a-t-on découvert une statue de la déesse Brigitte sur le Menez-Hom, déesse celte majeure avec une toge romaine, un casque et une lance comme la Minerve latine, datant du 1er siècle après Jésus-Christ.

Les deux Cornouaille(s) trouvent plus vraisemblablement leur origine commune à la fin du IIIe siècle, quand les incursions de pirates saxons, frisons et scots, associées aux pillages des bagaudes, contraignent les villes armoricaines (entre autres) à s'entourer en urgence de murailles dont les restes peuvent se voir encore notamment à Brest au niveau des murailles du château.

Cette partie de l'empire romain semblant livrée à elle-même suite à la désorganisation de l'administration impériale. Le responsable de la défense des côtes atlantiques, les ménapiens (peuple celte belge) Carausius puis son successeur Allectus établissent

donc, entre 288 et 296, un empire séparé sur les côtes nord et sud de la Manche pour les garantir des invasions.

L'empereur Constance Chlore les vainc en 293 et 296 et, ayant rétabli l'unité de l'empire de ce côté, organise la défense côtière en transférant des Bretons en Armorique à partir de 296-297. Ces Bretons sont des Cornovii, peuple sans doute fidèle à Rome et choisi pour ce motif. Ces Cornovii étant chargés du contrôle militaire des pointes occidentales de la Bretagne et de l'Armorique, c'est-à-dire de l'ouest de la Manche, leur nom se serait conservé en ces lieux. Il ne s'agit donc pas d'une colonisation massive comme cela arrivera au VI^e siècle, mais d'une occupation militaire.

Lors des invasions barbares au IV^e et V^e siècle (la chute de Rome date de 476 et marque la transition entre l'Antiquité et le Moyen-Âge), l'ouest de la péninsule armoricaine n'est pas très peuplé, comme nous venons de le voir, ce qui va permettre aux celtes de Cornouailles, d'Irlande mais principalement du Pays de Galles de venir s'y réfugier lorsque la Bretagne (Grande-Bretagne actuelle) sera envahie par les Angles et les Saxons.

Ces celtes bretons, avec leur culture, vont constituer le socle de la population de Basse-Bretagne. Leur implantation donnera lieu, avec l'arrivée de prêcheurs irlandais et gallois, à une nouvelle évangélisation de la Bretagne, notamment par les sept grands saints à qui l'on continue de rendre hommage au cours du TRO BREIZH : Briec et Malo dans leurs villes, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes, Corentin à Quimper, Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon et Tugdual à Tréguier. Cette évangélisation sera vindicative et se servira des croyances régionales comme repoussoir, ce qui, paradoxalement a permis d'en conserver la trace, les divinités locales apparaissant souvent dans les vies des saints comme des démons à vaincre.

C'est également l'époque des rois bretons avec entre autres, Conan Mériadec, dont nous reparlerons plus tard. Puis viendra le rattachement de la péninsule au royaume des Francs avec Nominoé qui gouvernera au nom de Charlemagne, qui le fera comte de Vannes, puis de Louis le Pieux qui le fera Duc de Bretagne. L'influence franque restera toutefois cantonnée aux élites et au clergé. Les Francs n'ont montré que peu d'intérêt aux choses de la mer donc à la péninsule.

Le duché de Bretagne jouira d'une grande autonomie jusqu'au mariage d'Anne de Bretagne. Il sera ensuite rattaché au royaume de France.

En résumé, nous pouvons donc prédire que la quête des origines des légendes de Basse-Bretagne nous emmènera principalement chez les celtes, essentiellement du Pays de Galles avec ici ou là quelques influences franques donc germaniques. Il

conviendra par la suite d'établir, chaque fois que cela sera possible, d'où peuvent provenir les mythes celtes auxquels nous serons parvenus en nous penchant sur les mythologies slaves (les celtes viennent du peuple des steppes) et indo-européennes (point d'origine de ce dernier peuple).

Christophe Méchin
Président de la MDCELDC